

remplace en khâgne à Toulouse, une participation active, en tant que "résistant" au mouvement *Libération-Sud*, avec EMMANUEL D'ASTIER DE LA VIGERIE. Il passe à Saint Alban (où s'invente la psychothérapie institutionnelle avec TOSQUELLES et BONNAFE), monte un hôpital de campagne à Maurines, participe à la Libération. Il ne fit donc pas, comme son camarade Sartre, que prendre sa plume pour une épée, il fut un "véritable héros de la Résistance" (R.ARON), lui qui avait pour devise : "*Penser debout*". Il est mort le 11 septembre 1995 à Marly le Roi.

Philosophie de la médecine, épistémologie historique, enseignement de la philosophie et philosophie de l'enseignement : tous ces aspects de l'homme et de l'oeuvre sont évoqués avec beaucoup de finesse dans ce très utile et très intéressant QS par D.Lecourt qui dirige à Paris (Un.Paris-Diderot) le *Centre G.Canguilhem*.

Ce que montre bien D.LECOURT, au passage, c'est combien G.CANGUILHEM a su tirer (*per secundam intentionem*) le plus grand bénéfice philosophique de ses études de médecine, se mettant en situation de donner à sa formation de philosophe un prolongement éthique concret ; en même temps que d'instruire les médecins de toutes les exigences intellectuelles et morales - "écrasantes", dit-il - auxquelles ils doivent satisfaire pour être des médecins dignes de ce nom. Alors oui, soixante ans après, cette oeuvre est bien d'actualité, plus que jamais.

ROBERT PALEM

Réflexions sur les temps actuels

par ANGELE KREMER-MARIETTI
Espace de libertés, Bruxelles 2008, 92p.

Spécialiste de NIETZSCHE et de COMTE, A. KREMER-MARIETTI est Maître de conférences honoraire de Philosophie à l'Université de Picardie et préside le Groupe d'Études et de Recherches Épistémologiques (Paris).

Elle envisage la philosophie sous les deux aspects de l'éthique et de l'épistémologie, ce qui n'est pas évident pour tout le monde ; mais elle s'en explique [p.73] et, dit-elle, il n'y a jamais eu "d'éthique philosophique sans qu'il n'y eût implicitement une logique épistémique pour la seconder", à l'ombre de vraies ou de fausses connaissances auxquelles croyait la communauté et que nous avons le devoir de soumettre à la critique. Car certains préjugés theologiques, métaphysiques, philosophiques ou ideologiques sont souvent invisibles sous d'autres discours qui se présentent comme scientifiques, surtout dans les sciences humaines⁶². Sans oublier, avec l'aide de KANT, que le Savoir ne s'impose à nous comme tel qu'en devenant lui-même une Croyance nouvelle...

Dans ce petit livre (qui *pèse* lourd), AKM pose pour essentiel de devoir nous interroger : entre climat planétaire, stratégie réciproque des nations, économie mondialiste, recherches en laboratoire et décisions de justice, comment allons-nous penser et vivre sans un savoir moral et politique fondé sur la croyance unanime que l'avenir humain doit s'inscrire librement dans un ciel de valeurs favorisant la « vie ensemble » contre la mort ? L'enjeu vaut bien la peine d'émerger hors de traditions décalées pour s'ouvrir à une connaissance et à une action renouvelées dans l'altruisme.

Remarquables chapitres sur *la Communication* (de la communion au dialogue)[pp29-40], sur *la Condition humaine* [pp47-51], sur "la question de savoir si un nouvel humanisme reste possible au-delà de l'envers de l'ancien humanisme" (AKM pense que oui) : cela fait l'objet du chapitre 7, ambitieusement et utilement titré "*Les possibles politiques*" [pp65-81]...

Fourmillant d'idées, d'enquêtes, de résultats et de propositions... Bref, le haut niveau et la haute tenue d'une réflexion citoyenne, bien au-delà des affrontements

⁶² C'est cet esprit de clarification et de démystification qui m'a fait rédiger dans la fièvre (et au risque de celle-ci) "*La psychiatrie est-elle encore un humanisme?*" (RM.PALEM, L'Harmattan 2010).

convenus et dichotomiques dont la télévision nous gave en périodes électorales.

Deux grands projets : de la *Connaissance* et de la *Paix perpétuelle* [p66] qui suffiraient à faire entrer leur auteur dans le club beaucoup plus restreint qu'on ne pense (et selon une vieille tradition des Lumières, dans la lignée de VOLTAIRE et de KANT) des auxiliaires désintéressés, crédibles et indispensables de tous les "despotes éclairés"⁶³(au sens large !) et autres décideurs.

Ce petit essai (qui rassemble en fait des conférences faites à Bruxelles, New York...) est une ode à la laïcité bien comprise, pour une "éco-citoyenneté", une "démocratie à l'échelle de la planète" [p83], une "éthique planétaire" [p27]. S'y trouve la confirmation, chez AKM, d'une dimension universalisante dans la connaissance (ô combien informée) de la diversité humaine et de la richesse des lieux de réflexion et d'étude. Pensée mondialiste (onusienne ?), humaniste bien comprise (progressiste).

A jour des développements récents en épistémologie des sciences, bien au-delà du Cercle de Vienne et de K.POPPER [p43], AKM n'en finit pas d'écrire des "*Sommes*" et de nous dire que la complexité des choses (exposée selon un mode que je qualifierai d'ensembliste et de systémiste) ne dispense ni d'une réflexion intelligente et sereine, ni d'une participation à la vie de la cité et à la construction du vivre ensemble. "Le monde change, il faut savoir changer avec lui, tout en gardant l'essentiel de l'identité que nous nous reconnaissons et qui nous a conduits jusqu'ici" dit-elle dans une Conclusion qui se veut "ouverte" et optimiste et dans le sens de laquelle nous aurions grand tort de ne pas la suivre.

ROBERT PALEM

⁶³ [Un despote "éclairé" peut-il demeurer longtemps un despote ?](#)